



LA PART DES ANGES
PAULINE BUREAU

POUR AUTRUI

De Pauline Bureau

Extraits de presse

Le Monde

« *Pour autrui* raconte le parcours de nombre de couples au plus intime des espoirs, des doutes et des angoisses, à travers des personnages qui ont tous une singularité, une couleur particulière.

Le corps des femmes est une question éminemment politique, que Pauline Bureau explore, avec sa compagnie La Part des anges, depuis ses débuts. Elle a mis en scène le célèbre procès de Bobigny de 1972, qui mènera à la dépénalisation de l'avortement (*Hors la loi*, spectacle créé à la Comédie-Française en 2019, et fauché par le Covid-19), ou la vie des championnes de l'équipe française de football féminin, à l'heure où celle-ci s'est retrouvée à jouer en Coupe du monde, en 1978 (*Féminines*, spectacle encore en tournée en France).

Son théâtre est donc toujours très documenté, sans être documentaire. Ni didactique. Dans *Pour autrui*, l'efficacité des dialogues se conjugue à une mise en scène pleine de charme et de légèreté, soutenue par la scénographie très réussie d'Emmanuelle Roy. Organisé autour d'une cellule en forme d'œuf, le décor se déploie en multiples espaces, qui permettent un découpage quasi cinématographique.

On voyage ainsi d'un lieu à l'autre, de Paris à San Francisco, d'un hôpital à un aéroport, avec la plus grande fluidité, dans ce spectacle qui tout du long mêle la dimension du merveilleux à son réalisme de fond. De la neige tombe sur un monde à l'arrêt, un bébé s'éveille à la vie sous une couveuse futuriste et, quelque part, loin de là, un homme qui s'apprête à devenir père tire les fils d'une petite marionnette en jupon rose. Toute naissance est un miracle, un bouleversement indescriptible dont Pauline Bureau s'approche avec autant de retenue que d'émotion.

Cette justesse de ton fait le prix de *Pour autrui*, justesse que l'on retrouve aussi dans le jeu des comédiens. La troupe est emmenée par Marie Nicolle, qui joue formidablement Liz, une jeune femme d'aujourd'hui qui ne s'appesantit pas sur ses malheurs, mais trouve l'énergie d'avancer. Autour d'elle, Martine Chevallier, débauchée de la Comédie-Française, est irrésistible en chirurgienne de choc ou en mère impossible, tandis que Nicolas Chupin incarne le futur père tout en retenue. »

Fabienne Darge

Les Echos

Un enfant nommé désir

« Pauline Bureau n'a pas son pareil pour convoquer le réel sur une scène de théâtre et s'attaquer de front aux sujets brûlants de notre époque. Après « Hors la loi » son « spectacle patrimonial » dédié au combat des femmes françaises pour l'avortement dans les années 1970, elle célèbre le « désir d'enfant » et défend la GPA dans « Pour autrui », à La Colline. La liberté du corps des femmes, les nouveaux modes de parentalité, le devenir de l'enfant sur une planète menacée : la pièce de la jeune auteure-metteuse en scène fait feu de tout bois, avec ce mélange détonnant d'hyperréalisme, d'onirisme et de candeur qui n'appartient qu'à elle.

Tout part d'une banale love story. Bloqués par la neige à l'aéroport de Francfort, Liz, pilote de chantiers (écoresponsables), et Alexandre, marionnettiste réputé, vont louer une voiture pour rentrer à Paris et tomber amoureux l'un de l'autre. Les deux amants entament une vie commune. Liz tombe enceinte. Malheureusement, la jeune femme fait une fausse couche et les analyses révèlent qu'elle souffre d'un cancer de l'utérus. Elle choisit alors d'être opérée, sachant qu'elle ne pourra plus avoir d'enfant.

Mais de l'autre côté de l'Atlantique, sa sœur, puéricultrice dans une maternité de San Francisco, lui parle d'une collègue mère de deux enfants, Rose, qui rêve d'être enceinte à nouveau et de porter l'enfant d'une autre, de faire ce don... de vie. La GPA étant autorisée aux Etats-Unis, Liz et Alexandre vont pouvoir être parents, envers et contre tous (notamment la législation française).

Ce spectacle de plus de deux heures frappe par sa richesse et son agilité. Le décor d'Emmanuelle Roy est un modèle de sophistication. Très construit (un étage, une tournette, des alcôves), il s'anime d'images vidéo spectaculaires. A l'instar de la star québécoise Robert Lepage, Pauline Bureau met résolument tout en scène (voyages, accouchements, rêves) avec un souci du détail confondant. »

Philippe Chevilly

LA CROIX

« Écrite à partir de témoignages de parents, la pièce ne revendique cependant aucune fonction documentaire : nous sommes bien au théâtre, avec une belle œuvre de fiction sensible et inventive. C'est toute la force du travail de Pauline Bureau qui invite, tout en délicatesse, les spectateurs dans le roman de ses personnages. L'histoire de Liz et Alexandre est avant tout une histoire d'amour comme il s'en noue chaque jour dans les grandes villes occidentales, et leur mal d'enfant malheureusement tout aussi partagé.

Formidable conteuse, Pauline Bureau nous transporte, grâce à l'extraordinaire scénographie modulable d'Emmanuelle Roy, à travers les lieux où la vie les mène : d'un hall d'aéroport à la cuisine de leur appartement, en passant par ce long trajet en voiture sous la neige qui scella leur rencontre, la chambre d'hôpital et une nurserie américaine.

Les protagonistes, incarnés par Marie Nicolle et Nicolas Chupin, sont bouleversants dans l'amour qu'ils se portent comme dans ce désarroi qui se mue peu à peu en combativité. Autour d'eux gravite une constellation de personnages finement croqués : l'inénarrable de mère de Liz (Martine Chevallier) mais aussi Rose (Marie MC Clurg), la « mère porteuse » animée par un désir don. »

Marie-Valentine Chaudon

la terrasse

Pauline Bureau et sa compagnie La part des anges content une extraordinaire aventure humaine. De la souffrance à l'apaisement, se déploie une quête mue par le désir d'enfant orchestrée avec finesse et sensibilité. A voir !

Avec *Modèles* (2011) qui explore la construction des identités féminines, *Mon Coeur* (2017) qui décortique l'affaire du Médiateur, *Hors la loi* (2020) qui restitue le combat pour la légalisation de l'avortement, Pauline Bureau et les siens interrogent ce qui trouble et dérange les normes sociales et les standards juridiques, en investissant notamment la question du féminin. Fondé sur des faits réels, nourri de paroles et témoignages qui complexifient et éclairent les enjeux, son théâtre très abouti constitue un espace de réflexion autant que d'émotion. Cette dernière création retrace l'histoire d'un couple dont le désir d'enfant devient pour raison médicale impossible et qui décide alors de faire appel à la gestation pour autrui, grâce à une jeune femme qui à San Francisco accepte de porter leur enfant. Magnifiquement réussie, à la fois drôle et profonde, la très belle scène inaugurale réinvente la rencontre du couple, dans l'aéroport de Francfort paralysé par une tempête de neige, lorsqu'Alexandre (Nicolas Chupin) propose à Liz (Marie Nicolle) de faire le voyage avec lui dans une voiture louée pour l'occasion. Ils s'installent ensemble, Liz tombe enceinte, puis sa fauche couche révèle qu'elle est atteinte d'un cancer qui oblige à une ablation de l'utérus. Liz s'effondre puis se bat : « *Avec des cartes pourries, on peut faire une belle partie.* »

De l'ombre à la lumière

Sa sœur Kate (Rebecca Finet) installée à San Francisco travaille dans une maternité, où une collègue, Rose (Maria Mc Clurg), accepte avec enthousiasme de porter l'enfant de Liz et Alexandre. Si la mère de Liz (Martine Chevallier, si drôle) s'étonne de cette idée farfelue, toutes les cases sont cochées pour que cette histoire se passe à merveille, et la seconde partie de la pièce, malgré la confrontation aux tribunaux qui rechignent à transcrire l'acte de naissance en France, s'avère optimiste. Trop beau pour être vrai ? Dans nombre de cas sans doute, mais le choix d'aller de l'ombre à la lumière se défend. Car c'est ici l'expérience humaine qui se raconte, et singulièrement le désir qui se fait moteur, qui génère soin et attention aux autres, qui apaise les dissensions et transforme les comportements. Si elle s'avère moins centrée que d'autres pièces sur les enjeux juridiques et la complexité du vécu, cette dernière création n'en est pas moins réussie, grâce à une mise en scène orchestrée à merveille centrée sur le ressenti, au jeu impeccable des dix comédiens et à une scénographie éblouissante signée Emmanuelle Roy, qui permet de passer d'un espace à l'autre avec une étonnante fluidité, sans oublier la composition musicale de Vincent Hulot. Comédie dramatique percutée par un cruel drame intime, l'aventure humaine que traversent les protagonistes les révèle à eux-mêmes. Et questionne avec acuité l'infinie fragilité de la vie...

Agnès Santi

Avec la sensibilité et la délicatesse qu'on lui connaît, la metteuse en scène tisse, au Théâtre de la Colline, un récit de vie autour de la gestation pour autrui (GPA), où le don de soi, le souci de l'autre et le désir de parentalité emportent tout sur leur passage.

Il est toujours appréciable, voire touchant, qu'un artiste puisse s'épanouir et grandir en même temps que son ambition. Membre de la jeune garde de metteuses en scène qui, ces dernières années, n'en finissent plus de monter, Pauline Bureau est de ceux-là. Au fil de ses spectacles, pas après pas, marche après marche, elle ne cesse de remettre l'ouvrage sur le métier, d'affirmer et d'amplifier son geste artistique, d'étoffer et de sophistiquer sa proposition scénique, grâce, en partie, mais pas seulement, au supplément de moyens qui va de pair avec la renommée. Si certains peuvent s'y être perdus, pris d'une sorte d'ivresse et de folie des grandeurs, elle reste fidèle au sillon de ses origines, cette belle et tendre simplicité, matinée de sensibilité, qui dresse le portrait de femmes puissantes. **Son nouveau-né, *Pour autrui*, poursuit dans cette voie, avec le goût du récit de vie d'envergure qui sied si bien à la metteuse en scène. (...)**

Dramaturgiquement bien menée, avec sa succession d'accélération et de décélération temporelles, *Pour autrui* n'est pas de ces spectacles militants qui voudraient, à tout prix, prendre frontalement position pour ou contre ce thème sensible qu'est la gestation pour autrui. Tout en n'esquivant rien des questions éthiques, juridiques et financières qu'elle peut soulever, Pauline Bureau ne cherche pas à ouvrir un débat directement politique, mais souhaite plutôt mettre en avant la beauté du geste, du souci de l'autre et du don de soi dans le cadre d'une « GPA éthique » telle qu'elle peut se pratiquer, notamment, en Californie. Saupoudrée de touches d'humour bien senties, incarnées, tout particulièrement, dans la suite de personnages un peu gauches – l'échographiste, l'interne, l'employé de l'état-civil – endossés par **Anthony Roullier** et dans la mère de Liz, follement interprétée par **Martine Chevallier**, l'histoire cousue main par la metteuse en scène se nourrit également de tranches de réel, comme en témoigne la justesse de la relation patient-médecin, de l'attitude affligée des parents face à la maladie de leur fille, des frictions dans le couple qui peuvent naître avec les épreuves ou encore des témoignages de Rose et Jim, qui expliquent, face caméra, les raisons qui les poussent à venir en aide à Liz et Alexandre.

Vincent Bouquet

Avec sa dernière création, Pauline Bureau poursuit le travail entamé depuis des années à travers des documentaires fictions. Il y a eu notamment *Mon cœur* sur le scandale du Mediator, ou *Hors la loi* sur le procès de Bobigny. Dans ***Pour autrui***, elle a construit son intrigue à partir d'histoires de femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Son héroïne a subi une hystérectomie suite à un cancer et se tourne vers la gestation pour autrui. On la suit dans son quotidien depuis la rencontre avec son compagnon jusqu'à la remise de leur enfant, mais aussi dans ses relations avec la mère porteuse, avec ses collègues de travail et les médecins. Car la pièce nous entraîne dans les aspects techniques, médicaux et juridiques du processus, qui étonnamment ne sont pas dénués d'humanité. Pauline Bureau élève la question du don de la vie au sacré en lui donnant une dimension épique, universelle et grandiose notamment à travers une scénographie imposante et sophistiquée qui prend en compte tous les aspects de l'histoire. Une machinerie extraordinaire qui semble faciliter le parcours de cette femme et renforce l'idée que le désir d'enfant vient à bout de presque tous les obstacles techniques, humains, ou sociétaux.

Hélène Chevrier



La Couleur des Planches

Pour autrui c'est avant tout une belle histoire d'amour. Coincés à l'aéroport de Francfort à cause d'une tempête de neige Liz Chassagnac et Alexandre Briaud se rencontrent et louent une voiture pour rentrer à Paris. Entre eux tout paraît évident, très amoureux ils s'installent ensemble, Liz tombe enceinte mais fait une fausse couche. Elle apprend qu'elle souffre d'une tumeur et qu'il faut lui retirer l'utérus. Stérile à 35 ans mais certaine de ses désirs elle persuade Alexandre qu'il y a d'autres moyens pour avoir un enfant et fonder une famille. De l'autre côté du globe, sur la côte californienne sa sœur Kate Chassagnac qui travaille dans une maternité, la met en contact avec Rose, mère de deux enfants, prête à en porter un troisième pour offrir à Liz et Alexandre la famille dont ils rêvent. Commencera alors tout le procédé de la GPA, jusqu'au jour où Rose donnera naissance à Océane Chassagnac.

Avec ce spectacle Pauline Bureau s'intéresse à la variété des modèles familiaux, un grand sujet d'actualité, qui fait débat car la diversité ne plait pas à tout le monde. Elle met également en lumière certains tabous liés au corps des femmes. Ces femmes qui portent la vie mais qui peuvent aussi la perdre. Aujourd'hui dans le monde, une femme sur dix est victime de fausse couche. Nous connaissons tous une personne qui a subi ce traumatisme. Force est de constater l'absence de suivi et de soutien psychologique face à l'incompréhension de cette mort soudaine qui se niche au plus profond de vos entrailles. Au-delà du bouleversement et de la souffrance, Pauline Bureau valorise surtout la notion de don. Donner ce n'est pas perdre quelque chose. Offrir la vie c'est offrir de l'amour et de la compassion. Il s'agit d'un geste

moralement gratuit et profondément altruiste. Car ce qui fait famille c'est avant tout le désir et rien d'autre ! La metteuse en scène convoque sur scène une humanité bouleversante. Elle nous livre une véritable aventure intime dans laquelle les émotions fusent de toutes parts et ne laissent aucun spectateur indemne.

Emmanuelle Roy la scénographe contribue au déploiement de ce microcosme personnel et universel. Elle créait un décor tournant et plusieurs niveaux qui font naître différents espaces. De l'aéroport en passant par l'hôpital, l'appartement du couple, la maternité californienne, les voyages s'enchaînent astucieusement avec dynamisme et dépaysement. La vidéo ajoute à ces espaces davantage de relief et de réalisme. Pauline Bureau parvient à créer un monde à part entière. Une bulle de vie et de poésie qui marque les esprits et les cœurs.

Pour cette nouvelle création la metteuse en scène et autrice s'entoure de ses fidèles comédiens qui offrent à son texte une profondeur et une sincérité à vif. Marie Nicolle révèle une Liz Chassagnac battante et charismatique. Elle nous entraîne avec poigne et chagrin dans son combat pour la vie. Nicolas Chupin qui vient d'être engagé en tant que pensionnaire de la troupe de la Comédie-Française est un compagnon solidaire et un marionnettiste sensible qui atténue les frontières entre la création et la vie. Rébecca Finet, la sœur aimante et colorée n'a pas sa langue dans sa poche. Martine Chevallier est une médecin compassionnelle et excelle dans son rôle de mère décalée et conventionnelle, hilarante à souhait.

Remercions donc Pauline Bureau de poursuivre les interrogations qui nous habitent sur les plateaux de Théâtre, d'engager des réflexions indispensables à la liberté. Souhaitons-lui de continuer à nous surprendre et à nous émouvoir car c'est indéniable Pauline Bureau a rejoint le sérail de cette nouvelle génération montante de metteuses en scène et d'autrices qui brûlent les planches et marquent les âmes.

Savannah Macé

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Il est des créations qui comme ça frappent fort, sans tambour ni trompette, et vous marquent durablement. Le choix du sujet en premier lieu mais son traitement aussi. **Pour autrui**, dernier opus de Pauline Bureau, est sans nul doute l'un des spectacles les plus marquant de cette rentrée, d'une infinie délicatesse, d'une vérité drue, et d'une intelligence rare. Poétique, aussi. Et pourtant avec un sujet aussi polémique, encore à vif, que la gestation pour autrui. Le pari était risqué. Mais loin de toute provocation, loin de toute démonstration en force, Pauline Bureau offre au contraire une formidable leçon d'humanité. Déjà avec ce titre **Pour autrui**, éludant volontairement le premier terme, on comprend très vite qu'il s'agit bien plus que de gestation mais au contraire de quelque chose de bien plus rare et précieux ; de ce désir d'enfant malgré tout, de la définition de la famille aujourd'hui, et de ce don inouï et généreux d'une femme qui accepte de porter l'enfant d'une autre. Avec toutes les questions, les bouleversements que cela implique. Ainsi en déplaçant le sujet dans le champs intime et familial, volontairement loin du politique et du publique, elle désamorçe tout débat ou du moins le diffère, pour n'exprimer que la banalité exceptionnelle (tant pis pour l'oxymore) d'une situation particulière au sein de deux couples ayant choisi de donner la vie.

Denis Sanglard

Pauline Bureau, comme d'habitude travaille avec sa Compagnie La part des anges. Les acteurs sont excellents et on ne peut les citer tous ici. Mais on peut retenir Marie Nicolle qui incarne Liz, révoltée par ce qui lui arrive, angoissée par la peur de mourir, mais décidée à aller de l'avant dans le choix de la vie ou Nicolas Chupin, son compagnon Alexandre, marionnettiste qui donne vie à des personnages inanimés, un cadeau que fera Liz au médecin qui l'a accompagnée vers la survie. Martine Chevallier fait le grand écart entre le rôle de la chirurgienne pleine d'empathie, qui sait trouver les mots pour parler de la maladie et de la vie, et le rôle de la mère de Liz, maladroite dans ses jugements a priori, mais qui se transforme. Tous nous propulsent dans la vie d'un couple de jeunes actifs d'aujourd'hui, avec ses moments de doute, ses petites disputes, les relations avec des parents parfois exaspérants, sans parler des blocages administratifs, mais unis par un amour très fort et un désir de vie qui leur permet de passer les obstacles. C'est parfois drôle, parfois un peu triste comme dans la vie, mais il y a une énergie, un optimisme, une générosité qui mène à la joie.

Et si la GPA pouvait être un acte généreux fait pour autrui ? C'est la question que nous pose Pauline Bureau.



Pour autrui, bouleversante ode à la vie de Pauline Bureau

« Après *Mon cœur* sur le scandale du Mediator, *Hors la loi* qui racontait le procès d'un avortement dans les années 70 et *Féminines*, « Prix de la Critique 2020 », Pauline Bureau et sa compagnie *La part des anges* présentent au Théâtre de la Colline leur dernière création sur un sujet d'une brûlante actualité, le droit à la GPA. Entre documentaire et roman d'amour, le spectacle est une totale réussite.

(...) La scénographie fluide comme un film, les lumières sophistiquées et précieuses, la musique suavement métissée de funk qui dessinent un univers rond et doux comme un œuf, utérin et maternel, ne prennent jamais le pas sur le jeu extrêmement précis, juste et sincère des comédiens. Marie Nicolle met son charme et sa fougue au service du personnage principal avec une vulnérabilité qui fait toute son humanité. Yann Burlot (le père), Nicolas Chupin (le conjoint), Maria Mc Clurg (la mère porteuse), Sonia Floire (la responsable de l'association) et Camille Garcia (Océane) sont tous excellents dans une belle simplicité d'interprétation, même si la toute fin du spectacle, avec la présence de l'enfant de Liz, vient surcharger un propos déjà très dense. Du théâtre, en tous cas, qui informe et emporte, avec une belle douceur. »

Hélène Kuttner